

*l'essence du sacrifice consistait dans l'effusion du sang* ; ce sang, on le recueillait dans *une* ou *plusieurs* cavités d'une pierre trouée. Il le fallait bien, puisqu'on n'avait alors aucun vase de bronze avant le fer, et que les métaux précieux ne vinrent encore qu'après. L'intention évidente de rendre ces cavités aussi régulières et aussi propres que le permettait la nature du bloc choisi, et les instruments dont se servaient ces sculpteurs primitifs, n'est-elle pas encore une preuve du prix qu'on y attachait ? Il est vrai que des érudits ont essayé de classer ces pierres comme des marques indélébiles destinées à rappeler un grand évènement ou un souvenir précieux ; mais alors pourquoi avoir donné précisément à ce signe historique la forme d'un vase à bec (1) ? Cela ne s'expliquerait pas, alors que le besoin de recueillir, soit le sang des victimes, soit la liqueur des libations, est l'indice certain de l'attribution que nous en faisons. Et d'ailleurs, cette vénération dont elles furent constamment l'objet, et qui persiste encore dans certaines parties de l'Europe où elles sont connues sous le nom de *pierres sacrées* (2), n'est-elle pas, de même, la démonstration de leur caractère religieux ? Nous croyons donc la question tranchée.

Non loin de l'*Ecuelle de Saint-Martin*, sur le bord oriental du plateau, il y avait encore, il y a quinze ans, une autre plus grande pierre creusée ; sa cavité intérieure affectait nettement la forme du corps humain ; elle fut, en

---

(1) Le chanoine Mahé, dans son *Essai sur les Antiquités du Morbihan*, p. 105, assure qu'on bouchait ce bec ou rigole avec de la cire, et que ce n'était que lorsque les génies avaient humé la libation, qu'on débouchait la rigole pour laisser couler le liquide sur la terre.

(2) Il existe un ensemble de monuments mégalithiques très curieux dont nous regrettons de ne pouvoir parler, mais qui servaient aux cérémonies religieuses comme *les menhirs* ou *pierres levées*, *les cromlechs* ou *alignements en cercle* ou *en ellipse*, *les dolmens* et *les allées couvertes*.